Sociologie

**Chapitre 1** : qu'est ce que la sociologie?

Peut on être objectif qd on parle de la société, de la politique, qd on parle de domaine strictement personnelle? Est ce que je peux étudier les hommes comme des atomes, des cellules?

Si la sociologie est une discipline qui s'intéresse aux ho, à la société est ce que les sociologues et les psychologues ont un rôle autre que d'étude? Quel est la responsabilité du sociologue? Question d'ordre moral ou épistémologie (s'intéresse aux conditions de prod de la science).

**I. Définition**

De quoi parle-t-on lorsqu'on parle de science humaine?

**Sciences humaines** : ∑ des disciplines qui s'intéressent à l'humain.

Il en existe une multitude : ethnologie (anthropologie), psychologie, "philosophie", économie, sciences politique, le droit, l'histoire, les statistiques, la sociologie, l'archéologie…

**Sous catégorie** des sciences humaines : les sciences sociales = sociologie, dimension de l'histoire OU les sciences économiques : ∑ des sciences qui s'intéressent à l'humain mais étudie les hommes inséré dans la polisse, la cité.

Le point de départ de la sociologique est qu'elle ne s'intéresse pas à l'homme dans son individualité. Elle s'intéresse à l'homme en tant qu'individu et au fait qu’il n’est jamais isolé : prit dans des groupes et qu’il est façonné et construit par ce dernier.

Les sciences sociales s'intéresse à l'humain mais uniquement à ses manières de pensée ou de se comporter qui montre l’influence du groupe. On s'intéresse à la dimension collective de ce qui caractérise l'homme à un moment donné.

***Ex de groupe*** : famille, école, groupe loisir (pratiques culture, sportif), appartenance à un pays…

**Sociologie étudie la part de sociale qui est en nous.**

**Origine :**

Cette étude de l'influence du sociale sur notre comportement et notre manière d'être à des règles théorisées par philosophe français **Emile DURKHEIM** au xixe siècle. Il a eu l'idée d'inventer une science.

Depuis l'antiquité des hommes parlent de la société (Platon, Aristote, Kant...).

2 variables explicatives :

* **Le 19e : siècle de très gde instabilité politique**.

La révolution entraine un re figuration de l'ordre sociale (classes individus). Les sujets ont des droits et des devoirs. Abolissions des privilèges, déclaration des droits de l'ho et du citoyen mais 1 siècle pour que les hommes l'intègrent.

Période d'instabilité politique : révolution 1789, 1810, 1870, retour des rois 1880 républicains problèmes pour éviter le retour d'un roi ou d'un empereur.

Si le monde change il faut de nv outil, la philosophie ne permet pas de penser la nouveauté du 19e siècle et de comprendre la complexité des relations sociales.

* **Révolution industrielle** :

Les manières de produire et de faire de l'économie change. Nouvelle division et organisation du travail, apparition de nouvelles classes sociales qui posent pb.

Apparition du monde ouvrier composé pour la plupart d'ancien paysans. Cela va pauser des pb aux politiques car ils sont instables, se révoltes et vivent dans les faubourgs. Citoyens de 2nd ordre mais pas de protection sociale. Classe ouvrière prolétarisé et politiquement non intégré pas le droit de vote. Il va émerger l'idée de leur donner des droits sociaux car population instable.

19e apparition des réels problèmes de société : délinquance, prostitution, alcoolisme, déstructuration des familles…

Ouvrier dans une situation anomique car quitte la société d'entraide des campagnes. La sociologie réfléchie à comment agir sur ces problèmes tandis que la philosophie n'aide en rien à comprendre.

**À nv problèmes nv outils d'évaluation**

Sociologie est né de ces bouleversement socio lié à de nv groupes et à l'urbanisation de la société.

**Sociologie** : mot inventé par **Auguste COMTE** en 1968. À l'époque, on parle de physique sociale. Prétention de se constituer sur le modèle des sciences de la nature. À cette époque sociologue vu comme le médecin de la société.

**Objet des sciences sociale**s : homme vivant en société : relations entre les ho.

Elles représentent "les disciplines qui prennent en considération les activités humaines, leurs formes d'organisations et qui considèrent que l'explication des comportements humains ne se réduit pas aux intentions conscientes, explicites des êtres humains. Ceux-ci sont pris dans des conditions culturelles, économiques, démographiques, politiques... Qui les dépassent et dont ils ne maitrisent pas nécessairement les effets."

" Ces conditions nous dépassent / se réduit pas à des intentions conscientes " = le propre de l'ho en société est d’oublier tous se qui l’a fait, ses conditionnements sociaux. C’est tous ce qui nous a fait qui intéressent la sociologie. Les ho sont pris dans des conditions mais qui les dépassent. On n’est pas toujours conscience de se qui nous font agir. On n’est pas entièrement aveuglé mais on oublie se qui nous fabrique ; tous se qui se passe pendant la petite enfance. L’ho est un être éminemment sociale. Pour une certaine part l'individu est conditionné.

Les **faits sociaux** = toutes les manières de s'organiser, de vivre en gpe, d'interagir.

Ils ne sont pas assimilables à d'autres catégories de faits. Ces faits sont autonomes car ils ne sont pas réductibles à des faits psychologiques, leurs origines ne remontent pas dans la tète d'un individu programmer, pas d'influence de la nature biologique ou génétique de l'ho. Si nos manières étaient un phénomène strictement biologique il n'y aurait pas de manière différentes de faire famille et d'éduquer les enfants. C’est bien qu'il y a quelque chose de l'ordre de la convention arbitraire que les ho se donnent entre eux pour décider de leur mode de vie

Les faits sociaux ne sont pas réductibles à des faits biologique, ils ont une spécificité ils peuvent donc faire l'objet d'étude.

Les faits sociaux sont constitués en dehors de la conscience individuelle. "Les faits sociaux s'imposent à vous de l'extérieur (la société représenter par ex par les parents)" Emile DURKHM. (On n’a pas choisi de parler français...) La meilleur preuve est la permanence du sociale.

Les ho fabriquent du social, des codes, des règles, des conventions.

**Rapport entre sciences sociales et sciences naturelle?**

Les sciences sociales s'intéressent aux faites que l'ho est façonné par la société et les individus ensembles construisent du sociale. Les relations humaines sont des relations délicates difficiles. Intellectuellement parlant pdt des siècles on a pensé dans les cultures occidentale que l'ho renfermé dans sa nature physiologique l'origine de ses comportements sociaux.

Jusqu’au 19e siècle les troubles mentaux étaient expliqués par un pb génétique comme le suicide. On assiste à un renversement du postulat. On va démontrer que le propre l'ho est qu'il n'a plus grand chose à voir avec sa composition biologique. Le propre de l'ho est de modifier ce qu'il a appris. Ho non enfermer dans ses instincts, ses comportements programmés. L’ho crée, invente, modifie ses conditions sociales.

Le fondement des sociétés humaines, son mode de fonctionnement n'est plus à rechercher dans la nature biologique de l’homme. Il faut donc postuler que l'ho aurait plusieurs natures : une nature biologique, psychologique, sociale. L’ho n'a pas grand chose à voir quand il est avec d'autre ho pas de mobilisation d'instinct, il mobilise des croyances...

La sociologie met en doute l'argument **biologico naturaliste**

Argument biologico naturaliste?

On est tous enclin à le renvoyé un individu à sa nature qd on parle de lui. On oubli tout ce qui la fait socialement. Le sociologue a des difficultés quand ils entend des discours sur le don, l'hérédité, car ce sont des discours qui permettent de caché l'inégalité sociale ou de maintenir une organisation inégalitaire de la société.

Il faut faire attention quand on utilise l'argument biologiquement naturaliste c'est une bonne manière de légitimer les différences, de justifier le racisme qui prônent la différence de nature ainsi que de justifier des traitements différents. Avant racisme religieux au 19e siècle racisme biologico naturalisme. Le sociologue essaie de montrer que ce n’est pas aussi simple.

Société qui médicalise les difficultés : dyslexie, délinquance… On renvoi l'individu à sa responsabilité individuelle. Société oublie les causes collectives qui pourrait conduire à ses problèmes.

On ne peut pas limiter les sciences de la nature. DURKHM voulais dégager les lois de fonctionnement des sciences humaines. Le sociologique ne procède pas de la même façon que pour les sciences humaines car les faits et les phénomènes étudiés s'inscrivent dans un contexte spatiotemporel et socio temporel. Il n'y a pas d'universalité des faits. Les résultats que l'on produit en sciences social sont a indexe a un lieu, un contexte donné. Il est difficile de trouver des faits universels. Faire famille est universelle mais on ne fait pas famille de la même manière. Il y a énormément de variation alors que les sciences humaines fonctionnent sur l'universalité.

Quand on étudie les problèmes sociaux il faut toujours les ramener à un contexte.

**II. Quelques postulats fondamentaux de l'approche et de la démarche sociologique**

Accepter un certain nb de postulats.

- **l'ho n'est véritablement humain que dans la mesure où il devient sociale** : l'ho développe sont humanité au contact des autres grâces et par des apprentissages sociaux culturels. Progressivement l'ho va intérioriser des règles social ex règle de parenté, filiation, règle de hiérarchie, de respect... Et acquérir tout un patrimoine culturel des valeurs, le langage, la culture professionnel d'un métier... Toute la vie on intériorise des valeurs. L’ho gagne en humanité car tisse des relations

- **le** **sociale imprègne bcp de chose** : la vie quotidienne mais pas que. Il imprègne également l'organisation biologique. Manger, dormir sont des organisations biologiques mais l'ho doit surajoute du sociale et du culturel sur l'organisation biologique : il met des codes, des manières de faire, des conventions. Imprègne également les représentations mentales : les émotions, les peurs, les colères. Dans la manière d'exprimer nos émotions il y a du sociale. Ex deuil pleureuse collectif, chez nous deuil individuel. Les rituels permettent d'apaiser. Les éléments qui nous sembles être les plus personnelle comme les émotions sont imprégné par le sociale. On n’invente pas la façon de faire des prières.

- **la vie en société n'est pas innée il faut un apprentissage pour pouvoir vivre en société**. L’ho est fait pour vivre en société mais pour qu'il trouve sa place il va falloir un travail d'apprentissage. En sociologie on parle de **socialisation** : processus par lequel tout au long de la vie on devient un être sociable.

Les valeurs et les normes que l'enfant ou le jeune adulte va intérioriser va déterminer la personnalité sociale et psychique = son identité sociale (qui va façonner aussi sa personnalité psychique) en complément ou par dessus sa nature irréductible.

**Valeur** = s'impose comme des évidences, c'est ce qui est jugé estimable dans une société à un moment donnée : liberté, parité (valeur politique, décalage entre la l'énoncé de la valeur et la réalité de son installation).

**Norme** = les règles de conduite auxquelles nous devons nous conformer pour être accepté dans la société dans laquelle nous vivons. Ces règles peuvent prendre 2 formes, elles peuvent correspondre a un impérative juridique prescrite par des lois ex : interdiction de fumer dans les lieux public dont la transgression est sanctionnée par la société. Des règles peuvent correspondre à des coutumes allant de sois. Les regards peuvent être un moyen de rappeler la règle.

Dans toutes les sociétés les individus on différent statut ( vrai pour toute les sociétés) : elles sont stratifié. Statut professionnel de l'ouvrier, de l'ho, de la femme...

Statuts non distribué individuellement. C’est la position occupée par l'individu dans un cadre sociale donné. Un individu peut occuper plusieurs statuts : père de famille, cadre...

Dans nos sociétés contemporaines et occidentales le statut par la profession est un élément très important de l'identité sociale.

Dans une société chaque statut impose des rôles sociaux aux individus. Par ex le statut de père dans notre société s'accompagne de plus en plus d'un rôle éducatif.

**Rôle** = les rôles sociaux sont les comportements attendus de l'individu par les personnes avec lesquelles il rentre en contact compte tenue de sont statut. Ils sont implicites. Les def rôle père et mère évolue énormément en fonction des statuts sociaux

Il existe dans toute société un ensemble de valeurs, un ensemble d'idéaux qui oriente les comportements des individus mais ces valeurs ne sont pas fixées une fois pour toutes, elles évoluent. Sauf certaine par ex ne pas tuer. Elles évoluent au fil du temps et des générations. L’enfant a gagné énormément en valeur, figure de l'enfant apparait au 17e siècle. Aujourd’hui enfant du support du couple et qui supporte le narcissisme parentale.

Les valeurs s'incarnent dans des normes et le non respect des règles des normes entraine des sanctions. Si les règles évoluent le système de sanction aussi. Quand l'homosexualité était interdite l'élément normatif en face était l'interdiction prison. Si la société change de vision la loi se modifie mais pas obligatoirement au même rythme

Des **sanctions** peuvent être **négative** = la punition. Pour montrer que c'est la société qui parle elle va en parler de manière impersonnelle d'où le fait que le juge, le policier est habiller de manière impersonnel on parle au nom de la société. Le rituel d'un procès est pour rappeler au les règles a ceux qui sont en dehors. Il existe également des sanctions **positives** = récompenses pour renforcer le respect de la norme. Les sanctions ne sont pas nécessairement institutionnel ce peut être des railleries ou des félicitations. Les normes sont apprises sous l'effet des sanctions + ou - . Tout cela ce fait pdt la période de la socialisation nécessaire à la société qui permet sa perpétualisation et son bon fonctionnement. La socialisation participe à la régulation sociale qui est l’∑ des mécanismes (élaboration et application des règles sociales) permettant le fonctionnement correcte de la société : réduction des conflits, cohabitations pacifique des individus. Sans l'intériorisation des normes et des valeurs il n'y aurait pas de fonctionnement social. Dans la dynamique sociétale sans transgression des normes il n'y aurait pas d'évolution des normes. Il faut à un moment que les individus transgressent les règles. Dans la dynamique d'une société : le conflit ou la transgression peut être positif.

CL : l'ho est un être éminemment sociale il ne peut pas vivre sans les autres hommes ; mais aussi un être de culture.

Ajd on sait que les enfants sauvages avaient quand même des contacts sociaux. Le cerveau est très plastique pour être potentialisé il a besoin de relation sociale. Le manque d'amour d'échange à brimé le dév cognitive du cerveau.

L’ho est un héritier. Nous sommes pris dans des groupes, les caractéristiques de ces gpes vont être transmises à l’enfant. On est dans la dynamique de changement et de maintient de la dynamique sociale.

Il ne faut pas séparer l'individu de la société. La société "fait" l'individu et les individus ensemble font la société. Les individus ne se contentes pas d'un héritage ils le transforment.

**II. Les caractéristiques de l'analyse sociologique**

On peut étudier des institutions (groupe qui participe de la régulation sociale, a def les règles sociales) : école, armée, la justice... Des groupements particuliers qui permettent à la société de fonctionner, des faits sociaux très particuliers (mariage, suicide...). Une société c'est un gpe : étudie les gpes sociaux, idéologies, pratiques culturels, alimentaires (représentation des aliments, perceptions des gouts). On peut étudier des processus sociaux comme la socialisation, l'intériorisation.

La sociologie à plusieurs difficultés :

* Elle ne peut pas produire de l'intelligibilité de la même manière que les sciences physiques.
* Produit bcp d'animosité dans le sens que c'est une discipline qui désenchante elle met le doigt sur ce que l’on ne veut pas voir, sur les raisons des problèmes, se qui va mal. Elle met l'accent sur des choses qui nous embête, nous tracasse.
* Elle **dénaturalise** : au lieu de dire que l'échec scolaire est une fatalité individuelle on dit que certain naissent du bon coté et d'autre du mauvais, elle dé fatalise : car on peut peut-être modifier les choses.
* Savoir d'où on parle et d'où parle les autres. Les choses ne sont jamais aussi simples qu'on pourrait le croire. Il faut douter et se poser des questions.

Comment produire de l'intelligibilité et accéder a la scientificité

- **question de l'objectivité** : gagnée en rompant avec les préjuger, l'opinion qui pense mal. La science comme n’importe qu’elle discipline met en doute les préjugés. En science sociale on étudie des ho qui nous sont identique. Comment comprendre sans juger un autre qui est comme moi?

- **question de l'administration de la preuve** : comment produire des preuves alors que les objets d'études sont non reproductibles en laboratoire ?

Malgré tout les SS défendent un modèle de scientificité qui se caractérise par 2 éléments importants d'abord faire des sciences sociale est d’être du coté de l'empirisme on va recueillir des matériaux les traiter avec des méthodes. Il n'y a pas de raison expérimentale sans posture objectivisme les affirmations doivent être tout le temps attestables et contrôlables.

Cette raison expérimentale passe par un certain nombre d'étape :

* **Def protocole de recherche** : déf questionnement de départ, problématiques, hypothèses
* Mise en place travail de terrain : impossible de faire de l'expé en laboratoire on procède autrement : enquête de terrain pour produire des preuves, des données qui viendront valider ou infirmer les hypothèses de départ. Dans cette étape on réfléchi aux stratégies d'enquête la façon de rendre visible, quantifiable mesurables les hypothèses
* La **phase d'interprétation** d'analyse des phénomènes en cours. On est malgré tout dans un procès empirique et progresitiviste.

Pour étudier le sociale on emploi des méthodes particulière : 2 grandes catégories de méthodes qui permettent d'observer le sociale :

**Méthodes quantitatives** = questionnaires, sondages d'opinion, consiste à construire un questionnaire le distribuer le traiter par des logiciels et dégager des tableaux statistiques. Enregistrent le social sous forme de chiffre. Outil de base du sociologue. Le chiffre enregistre les lois de société. Sa fonction : mesurer la réalité d'un phénomène, comptabiliser, dénombrer, avoir une vision d'ensemble d'un phénomène. C’est un matériau qui sert à repérer les degrés de dépendance statistique entre des pratiques, des comportements et des variables sociologique. On sait qu'il existe des variables sociologiques qui segmente la population en gpes homogènes. Elles conditionnent les pratiques : le sexe, le niveau de diplôme, la CSP. Le niveau de revenu. En fonction de ces variables les individus ne vont pas avoir les même oignions, les même pratiques. Questionnaire pour mesurer l'importance de ces variables dans la pratique d'un comportement et leur dépendance. **Sociologie déterministe** qui permet de mesurer le sociale par des chiffres. Donne un état des lieux mais n'explique pas la logique. **Macro sociologie**. Outil quantitatif renvoie a une sociologie déterminisme. On mesure le poids des variables sociologique sur des comportements, des opinion. Sexe, âge, niveau de diplôme, CSP, niveau de revenu = variable socio car on sait que ce sont des variables déterminantes qui clive la société. On va évoluer en quoi ces variables expliquent ou non ces comportements. Rapport ind/société où indiv façonné par la société.

Statistique outil qui enregistre les règles du sociale à condition que la construction de l’outil est bien réalisé.

2ème technique pour produire des données, des observations : invention de ruse pour observer la réalité d’un phénomène. Technique qualitatives : pas les même objectifs que les quantitatives. Il en existe plusieurs :

Les **entretiens** : en face à face pour échanger et obtenir les info qui nous intéresse. 3 types d’entretiens :

* **Directif** : très formalisé, batterie de question, pas de véritable interaction recherchée plutôt la rentabilité de l’entretien. Ie questionnaire stat mais avec un peu + de liberté.
* **Non directif** : inverse de directif, absence d’entrave. Entretien mené comme il l’entend en se laisse guider par l’interrogé. Utilisable en socio mais surtout le semi directive
* **Semi quantitatif** : cherche a laisser la personne s’exprimer avec la possibilité de la recentrer si elle s’éloigne trop de la thématique. Volonté de non censure, espace d’expression et liberté individuelle.

But entretien = aller au + près du subjectif de la personne, comment elle rationnalise, qu’elle est sont logiciel interprétatif, comment elle pose des stratégies. Voir comment les indiv sont amené a raisonné, poser des actes, comprendre comment les indiv fabrique le sociale. Pas + ni - subjectif que le quantitatif. Difficile car dimension du face à face situation social non neutre. Artifice social, enjeu de présentation de soi, censure car sujet personnels il faut mettre en confiance l’autre et lui faire comprendre qu’on ne le juge pas. Comment installer de la confiance, relation d’empathie qui ne s’apprend pas capacité à se mettre à la place d’autrui en pensée intellectuellement. Il faut contrôler ses aprioris, ses ressentis pour pas que ca interfère avec les propos tenus.

**Les observations :**

En complément des entretiens, observer comment les gps se comportent. Dynamique de gpe. Soit le chercheur reste à l’extérieur du gpe. Donne + que l’entretien on a in situe l’informel de la vie sociale qui fait quoi, qui prend la parole, quelle est la division du travail. Permet de s’approcher de la dynamique.

* Observation participante :
* En disant qui elle est avec des dangers potentiels de ne plus voir gd chose si trop prêt. On peut perdre de l’objectivité car pris dans le gpe.
* En ne disant pas qui elle est ex rentré dans un gpe sans dire qui on est « passager clandestin ». Pose des problèmes méthodologique et déontologique : difficile d’être dans un gpe et d’être tjs dans un rapport de vigilance pour ne pas se faire remarquer. Est-ce qu’on voit mieux que si on révélé notre identité. Etre dans un contrôle de soit permanent il ne faut pas être démasquer. Problème déontologique car un gpe qui découvre la réalité aura un sentiment de tromperie, malhonnête, trahison et pdt un moment plus aucun chercheur ne pourra être réinvestit. Finalité = voir au plus prêt comment les indiv sont des acteurs sociaux.

3 moments de l’analyse sociologiste

* **Compréhension** : comment la personne parle
* **Interprétation** : organisé en concepts le sens subjectif
* **Explication** : mettre à jour les régularités des conduites, des comportements, des opinions.

Réflexion épistémologique. Problèmes que posent l’analyse sociologique.

1er problème que rencontre le sociologue : **illusion de la connaissance immédiate du monde sociale**. Faire attention à cette illusion pour être capable de comprendre et d’expliquer un phéno sociale. Il faut être capable d’objectiver leurs et ses représentations sociales. Eviter de tomber dans les préjugés. Posture difficile car les phéno sociaux sont par def opaque il est difficile d’avoir un rapport d’intelligibilité sociale immédiate. On est pris dedans et pas spontanément dans un rapport de transparence sociale. Car le monde n’est pas directement objectif. Préjugés ont une fonction sociale : sorte d’impensé qu’on ne discute pas. Il faut faire preuve d’une **neutralité, action logique** on est plus dans l’ordre du mythe que de la réalité.

2ème problème : **illusion d’un** **objet donné par le monde sociale**. Les pb sociaux déf par la société ne sont pas repris tel quel. Le sociologue construit ca propre problématique. Il va étudier comment l’objet est devenu un objet de politique publique, visible.

3ème problème : **illusion** **de la conscience des déterminations des faits sociaux par ses acteurs**.

4ème problème **: illusion de la neutralité .** Objectivité se gagne par la vigilance.

Les ss posent un énorme problème : la société nous contraint et accepte que les individus par ces quelques marges de liberté puisse coproduire du social et contribuer a changer l’ordre sociale. La société def mais on la def également. De part relations d’interdépendance l’ho peut fabriquer/modifier sont environnement sociale.

**Chap** **2** : un point de vue pour éclairer les interactions entre individus et société

1. **Les caractéristiques du fait sociale selon Emile DURKHEIM**

Pour lui la sociologie se doit d’apporter des solutions intellectuellement fondé. Résistance d’une gde partie de la société philosophique qui sentent perdre le pouvoir et car la sociologie déstabilise la façon de penser le social : balaye toute les croyances d’un ordre sociale qui serait naturel, ahistorique, évident.

E.D est un philosophe (1858 – 1917). Sa pensée est tjs d’actualité. Né dans une très vieille et légitime famille juive de l’est de la France et était prédestiné à devenir Rabin à son tour. Parcours brillant. Marqué au cours adolescence par sa perte de foi il va être énormément questionné par la question sociale (question de la misère, de la pauvreté) par uniquement en terme normale mais aussi en politique et sociale. Marqué tout au long de sa formations par les années d’instabilité : défaite de 1870 en Prusse. Marqué par la perte d’une partie du territoire (l’Alsace et la Loraine) mais aussi par l’instauration de la commune suite à la révoltent des ouvriers parisiens. Massivement tués ou déporté au bagne de Cayenne. Prof de philosophie. Jean Jaurès historien de la révolution E.D va être son ami. Rentre a l’université de Bordeaux 1er enseignement au Monde de sociologie.

Il écrit :

- « de la division du travail sociale étude sur l’organisation des sociétés supérieures » 1893

-« les règles de la méthode sociologique » 1895

- « le suicide étude de sociologie » 1897

Après bordeaux, prof de socio a la Sorbonne. Se mêlera énormément de l’affaire Dreyfus participe a l’association lutte des droits de l’homme. Meurt jeune.

1. Fait social et holisme méthodologique

Perturber par le fait que les sociétés sont - solidaire : pb politique, morale et théorique. Qu’est ce qui pourrait expliquer que les ho sont - heureux, - solidaire. Invente la sociologie mais surtout théorise ce qu’est la cohésion sociale. 2 dimensions : valeur morale, au cœur du projet sociologique. Comment des ind qui ne se connaissent pas arrive à constituer une société. Programme politique morale et une ambition théorique. « La sociologie à pour objet les fait sociaux. Les faits sociaux sont le produit de la société et ses faits n’existeraient pas sans la société ».

**Le fait social =« Manières d’agir, de penser et de sentir extérieur à l’individu et qui sont douées d’un pouvoir de coercition (contrainte) en vertu duquel il s’impose à lui».** Sociologie très déterministe pour E.D

**Holisme méthodologique =** le ou les courants théorique qui défendent l’idée que la société s’impose à l’individu. C’est un cadre théorique qui affirme que le sociale est une contrainte sur l’individu.

**Les faits sociaux ne peuvent être expliqués que par des faits sociaux. Ou le social en tant que tel doit s’expliquer par le social.**

E.D nous dit que si j’étudie un phénomène je dois en retrouver les causes dans la société. Ces causes sont à rechercher exclusivement dans un autre fait social.

Il dit qu’il faut avoir à l’encontre des faits sociaux la même posture que quand une chose n’est pas directement visible, intelligible. Faire preuve d’une sorte d’ignorance méthodologique. Il faut rompre avec ces préjugés et reconstruire son débat plus objectivement.

*Exemple : le crime et le suicide.*

Il nous dit qu’ils sont souvent considérés comme des actes anormaux et il va nous monter le contraire. Normaux dans le sens ou dans toute les sociétés humaines il y a des « crimes » soit des déviances. Ho vont tjs a un moment donnée transgresser la règle. Il n’existe aucune société normale, ou qui présente une régularité statistique. Il se position pq la société catalogue ou non l’acte comme un crime. Il met de côté ses préjugés. Il étudie qu’est ce qui arrive au transgresseur ou pq un phénomène n’est pas juger comme un crime. A son époque on disait qu’il faisait l’apologie du crime ou du suicide. EXEMPLE DE RUPTURE CONTRE LES PREJUGES. Il ne se place pas du point de vue de la morale collective. Il ne peut pas donner une définition universelle de la déviance car elle varie. « **Le crime c’est toute offense à la conscience collective**» pas de définition absolue.

E.D utilisation de la statistique. Instrument permettant de saisir les faits sociaux indépendamment de l’expression individuel. Permet de mettre a nu des régularités constatées qui seront expliqué par la suite. En terme de rupture avec les préjugés, impersonnalité des stat permet d’étudier avec objectivité les phénomènes.

Il va mettre en chiffre des formes de suicide différentes liées a un trop plein ou trop peu d’interaction sociale. Trop plein : kamikaze.

Stat va lui permettre de montrer qu’il y a des causes sociale au suicide. Le nombre de suicide par société évolue peu d’une année sur l’autre. A son époque au niveau de l’Europe les taux de suicide tendent à ↗ et est plutôt lié à l’instabilité politique. La courbe des taux de suicide est régulière dans les sociétés et si c’était le pure hasard la courbe en mathématique serait décousue, du fait qu’elle a une dynamique propre il y a donc du sociale derrière le suicide.

1. **La compréhension du fonctionnement sociale : les formes de solidarité**

Etude « sur la division du travail sociale ».

Il fait un hyp : **il existerait un lien entre la nature du lien sociale, ce qu’on appel la solidarité sociale, et la division du travail**. Pour étudier la solidarité E.D va utilisé un indicateur qui lui permet de rendre observable sont hyp : rapport entre forme du lien social et degrés ou non de la division du travail = évolution du type juridique. Il va repérer 2 types de société, 2 types de solidarité : il existe d’abord des société à **solidarité mécanique** (= faible division du travail) et **sociétés à solidarité organique** (=forte division du travail).

**Intégration** = processus par lequel un individu devient membre d’un gpe social grâce à l’établissement de liens sociaux. Qlq’un intégrer = qlq’un qui partage normes et valeurs du gpe social.

**Liens sociaux** = la nature des liens qu’entretien un indiv ac les autres membre de son gp social. Relation économique = lien marchand. Relation politique = citoyenneté. Lien plus inter individuel = relation famille ami, relation horizontale, capitale sociale.

La **cohésion sociale** = tous ce qui permet de vivre ensemble, fait d’être intégrer, sentiment d’appartenance. Elle est assure par les liens marchand, les lien politique et les liens socials.

**L’exclusion** = théoriquement c’est le processus de mise à l’écart de la société d’un individu ou d’un gpe. Ces dernières auront une position subalterne, extérieur ou inférieure.

**Anomie** = absence de règle, le relâchement des normes. Situation anomique => affaiblissement du lien sociale.

Sociétés à solidarité mécanique : forme de société que l’on trouve dans les sociétés qualifiées de sociétés primitives. Sociétés ou les indiv ne sont pas ≠. Se ressemblent mentalement, intellectuellement, cognitivement. Sociétés qui se caractériserait par une solidarité et par une intégration par similitude des consciences individuel. **Lien sociale très fort** par excès de similitude des consciences individuel. Valeurs très forte qui s’impose durablement dans la conscience des individus. Aucune autonomie accordé à l’indiv dans la société, aucune place pour l’expression individuelles. Pourquoi ? Essentiellement car absence de segmentation de sphère d’activité ≠tes. En terme de droit, système juridique très particulier, droit répressive qui doit sanctionner celui qui s’autorise à transgresser la conscience collective **loi du taillions** « œil pour œil dent pour dent ». Pas de je mais du nous.

Société à solidarité organique prédominantes dans la société de sont temps (19e) indiv ≠. Place dans le processus constructif ≠. C’est parce que les indiv sont complémentaire que la société les intègrent. Chacun est interdépendant, un peu autonome, un peu complémentaire. Droit **coopérative** devant entretenir les échanges entre les individus. Droit **restitutif** devant être en mesure de faire réparer les fautes. Elles reconfigure le lien indv/société. Elle fonctionne car des je qui s’intègrent et qui font que ca fonctionne. Au 19e apparition de ce type de société.

Pour E.D les sociétés collectives, seraient à l’origine de la société humaine. Individu est tjs traversé par le social.

Il va y mettre un jugement morale et normative. La société est la seule capable de soutenir et de libéré l’individu, déf une plus grande liberté. Plus respectueuse de la liberté individuelle.

**Comment expliquer la division du travail ?**

↗ du volume , de la densité matérielle (nb d’indiv qui ↗) et morale des sociétés.

Les sociétés organique présentent des problèmes. Elle sont fragiles, + instable. Il repère : que les indiv qui les composent ne sont pas + heureux. ↗ du nb de suicide et des formes de solitude. Garantissent + de liberté individuels. 2eme pb : elles posent problème a force d’affirmer la liberté individuel au risque de subir une désintégration sociale. Fragilité du lien sociale qui est - intégrateur. Risque d’excès d’individualiste (indiv renvoyé a lui-même), **prima du je sur le nous**. Il dit des le 19e : *elle libère l’indiv mais tension sur la qualité des liens sociales. Risque de rupture du lien sociale et donc d’anomie* (mot inventé par ED).

Il faut que la société s’invente des **outils** pour fabriquer et entretenir le lien sociale. « La société doit agir sur elle-même ». D’abord créer un nouveau système de valeur qui soude et lie les indiv entre eux en rupture avec les systèmes ultérieurs. Distiller une nouvelle morale explique pq la 3eme république cherche à mettre à l’écart l’église.

**Education scolaire** (jules ferry) école devient gratuite et laïque. Sa fonction depuis la 3e république est de distiller cette nouvelle valeur. Ils doivent apprendre à vivre en semble. Fonction : sociabilisé à l’universelle autour de la nouvelle morale républicaine, faire rentrer l’enfant dans un univers ou il côtoie la vie en collectif.

**Les structures professionnelles**. E.D voit dans les organisations du travail syndicats ou corporations une fonction d’intégration fondamentale. Le travail canalise les pulsions, régule les individus.

Les politiques constate que la société est - intégrée qu’hier. Il faut créer des mécanismes pour compenser le manque de lien sociale.

ED sent qu’on rentre dans des sociétés + individualiste qu’avant.

Nos sociétés modernes se caractérisent par une montée en puissance de l’individualisme, qui ne veux pas nécessairement dire : replis sur soit, égoïsme ou isolement. Importance accorder au prima de l’indiv sur le nous. Droit de fabriquer sont existence par lui-même et non les liens ancestrale.

2 formes d’individualismes historiquement

* **Universaliste** : se rattache à la tradition des lumières, accent sur la citoyenneté.

Du 19e jusqu’en 60 : individualisme politique (1 vote = 1voie) affirmé mais encore une identité très statutaire (fils de, épouse de…) on est encore très influencé par ces appartenances. On continue à faire des choses par traditions. Individualisme **abstrait**, renvoie a une société où les individus ont encore une individualité statutaire. Montée en puissance de l'autonomie du je, d'être libre. On est dans une société ou les individus ont des droits, gagne en autonomie mais sont tjs conditionné par le groupe, notion de classe. Société qui dicte des comportements qu'on peut difficilement transgresser.

* Depuis 60 à aujourd’hui : individualisme **particulariste** qui met encore + l’accent sur la construction par le je.

Entrée dans l’air de l’individualisme **concret**. Enjeux : être acteur et auteur de sa vie.

E.D veut comprendre ce qui explique que le lien sociale est - intégrateur ds les sociétés moderne. Il voit que cette modernité va faire apparaitre des pb sociaux : délinquance... La société moderne est pour lui *pathologiquement problématique*. Individualisme plus émancipé exaltation du droit à être moi. + uniquement individualisme politique. Prima du je sur le nous, les habitudes, les traditions. Individualisme concret mais avec des pb car il est seul.

Pour lui le fait social comporte 3 caractéristiques :

**Extériorité** : le fait social s’impose de l'extérieur à nous,

**Coercition** : on ne peut pas y échapper

**Irréductibilité :** le social s'explique par le social

E.D sent le danger d'une société tournée sur l'individu. Ajd personne en individualisme par obligation et qui vivent difficilement cette liberté.

Ajd il y a parfois une sorte de tension entre ces deux individualismes : abstrait et concret.

Homosexualité, handicape : revendication porté par des groupes de l'égalité politique mobilisation de revendication au nom de l'individualisme abstrait mais aussi être reconnu dans son identité personnel. Volonté d'être reconnu en tant que membre de la société mais au nom du droit à la différence. Sorte de tension entre le droit d'être confondu avec les autres mais en même temps reconnu dans ma différence.

**Holisme méthodologique (E.D)** : idée théorique que la société façonne l'individu.

**B. La sociologie de l'action sociale : Max Weber (1864-1920)**

Structure, fondateur la sociologie avec E.D.

Juriste, philosophe et sociologue allemand. Issu d'une gde famille d'industrielle. Deviendra professeur de sociologique. Il a tjs voulu faire de la politique mais n'a pas pu à cause de problème de santé. Il travail sur la politique et a bcp travailler sur l'éthique de responsabilité et de conviction des hommes politiques.

**1) action sociale et individualisme méthodologique**

A l'opposé de ED.

MW "économie et société" définit ce qu'est une science du sociale :"*Nous appelons sociologie, une science qui se propose de* ***comprendre*** *par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets. Nous entendons par activité un comportement humain quand et pour autant que l'agent ou les agents lui communique un sens subjectif. Et par activité sociale l'activité qui d'après son sens visé par l'agent ou les agents se rapporte au comportement d'autrui par rapport auxquels s'oriente son déroulement*."

**Méthode Weberien**, à l'antithèse de E.D, caractérisée par 3 gdes idées :

- démarche et une sociologie **anti déterministe** et **antipositiviste** :

Weber se démarque énormément de E.D. (soumis et structuré par le sociale plutôt qu'acteur), ce qui l'intéresse ce sont les actions et relations interindividuelles. Il accorde une place essentiel à l'individu et à sa capacité à être acteur. Il s'oppose au déterminisme holisme DURKERMIEN et à la thèse de Marx "du matérialisme historique". Il reconnait des déterminismes, des causalités collectifs. Mais ils n'expliquent pas tt car individu à des marges de liberté il peut faire des choix. Ici **sociologie individualiste**. On est pas uniquement soumis à l'ordre sociale. On parle **d'individualisme méthodologique**. Le prima d'un individu acteur. Avec lui on est aussi dans une **socio rationnelle**. Pour lui, l'ho est capable de calculs de stratégie pour faire ses choix. Ho rationalité limitée. Il a besoin de comprendre comment ils agissent dans un champs sociale contraignant. Sa sociologie ne se contente pas de regarder le sens, il ne s'arrête pas là : il part de la façon dt les individu résonne pour voir en bout de course la somme des comportements individuels faisant émerger un effet global.

Ce qu'il l'intéresse n'est pas le comportement individuel mais la réalité sociale qui émerge de ses comportements au niveau du collectif. Pour lui l'individu est capable d'anticiper, de calculer. **IL REGARDE FONDAMENTALEMENT LES FAITS EMERGENTS.**

**Antipositivisme** car peut être - ambitieux que E.D. Il doute d'avantage de la science sociale de mettre en loi le fonctionnement de la société

- la démarche compréhensive et la construction des types idéaux.

Pour lui il ne suffit pas de rechercher des causalités il faut comprendre. Weber va travailler à partir de la construction de types idéaux : technique intellectuel, construction théorique qui va typologiser, résumer, synthétiser tt ce qui est engagé dans un certain nombre de pratiques. Construction théorique d'un modèle de comportement. Etude du rapport du capitalisme à l'argent il va repérer par ces travaux que dans ce rapport régularité de comportement, vison du monde... Pour lui type idéal : montée en généralité, caricature savante plus rien de concret réel. Il résume tt ce qu'il a vu dans une certaine figure. Ex l'avare de Molière tel qu'il le décrit, il n'existe pas dans la vrai vie. Il a retenu les traits les plus saillant qui n'a rien a voir avec la réalité mais aide à comprendre. Pour construire les types idéaux il faut des outils stat mais aussi des entretiens. Il a élaborer un modèle d'intelligibilité : isole les tendances qu'il regroupe dans un portrait.

Il est connu pour des typologies d'action, d'activité ; pour weber sociologie science de l'activité sociale :

\* **action rationnelle en finalité ou par rapport à un but** : il dit que dans les sociétés des gens vont mobiliser des moyens, pratiques, comportement pour atteindre le but qu’il se sont fixer. Ex scientifique objectif qui fait de l'expérimentation.

\* **action rationnelle en valeur ou par rapport à des valeurs** : lorsqu'un individu agit en conformité ac un devoir

\* **action affective** : sous l'influence de l'humeur, passions, sentiments, genre d'action irréfléchies et émotionnelles

**\* action traditionnel** : par respect de coutumes, des chose encrés dans l'évidence non discutées.

*Exemples de types idéaux.*

Gd théoricien de la domination sociale dans toutes ses formes. Il part du constat que tte les relations sociales ne sont pas équilibrées : **relations d'infériorité/supériorité**. Il veut comprendre pq elles apparaissent et pq elle perdurent. Parfois s'explique par le seul usage de la force physique = usage de la contrainte ou du pouvoir ou **relation légitime**.

Le pouvoir c'est quoi ? Pour Weber = capacité de A d'obtenir de B qlq chose qui normalement il ne donnerait pas, ou faire quelque chose que spontanément il n'aurait pas envie de faire "peur du bâton". ≠ de l'autorité. Il **dissocie pouvoir et puissance de domination et d'autorité** qui renvoient à cette idée qu'on accepte l'obéissance car la personne qui domine semble légitime. Il y a d'un coté le pouvoir / la puissance et la domination /l'autorité.

Weber 3 formes de domination

\* domination de caractère **traditionnel** : j'obéi parce que force de la coutume

\* **charismatique** : se soumet au leader, chef charismatique. Obéit car pris ds un rapport d'exaltation.

\* **rationnelle**/**légale** : dans nos société qd on obéit à qlq chose qui s'impose à tt le monde comme une évidence = règles impersonnelles. Loi, règle revêtu de l'autorité.

- objectivité et rapport aux valeurs :

Idée, comme E.D, qu’il n'y a pas de sociologie possible si le sociologue n'étudie pas ses propres valeurs pour gagner en objectivité.

**2) Un texte essentiel « l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme »**

C'est un classique et reste d'actualité.

Weber comme ED s'intéresse à la modernité. Il remarque aussi que le lien communautaire est entrain de disparaitre. Nouvelle manière d'être un individu. Qu'est que la modernité?

Plusieurs hypothèse :

- idée que l'émergence du capitalisme au 16e siècle = élément prépondérant de la modernité ?

- Weber remarque que statistiquement dans la Prusse et l'Allemagne les élites économiques (ceux qui ont le + K. Economique) ne se distribuent pas équitablement socialement et géographiquement parlant ds l'Allemagne. Massivement dans le nord (protestante) par rapport au sud catholique.

2e hyp : lien étroit entre la croyance religieuse protestante et les types d'éthiques professionnelles capitalistes. Modernité serait donc pour 1 des causes prépondérantes au protestantisme.

Marx va se rendre compte que les premiers capitalistes sont apparus dans le protestantisme. Marx défend que l'évolution à une cause **matérialiste**. Weber **cause culturelle** liée à une certaine appartenance religieuse.

Le protestantisme apparait au 16e siècle d'un mouvement chrétien. Révolution religieuse car va modifier certain dogme catho:

Transformation de la représentation du métier, de l'activité éco. Protestant dév l'idée que c'est glorifier dieu que de bien travailler. Doctrine protestante d'être bon dans son travail : être mauvais, fainéant : c'est être offensant.

Ds la religion chrétienne le monde est impure, l'idéale serait de vivre hors du monde d’où leur invention de la vie monastique. Idéal protestant : vivre ie moine mais dans le monde = **ascétisme** **séculé** = travail + prière. Valorisation de la profession comme un devoir.

Ds le monde catho argent condamnant. Pour le protestantisme valorisant si honnête mais condamne d'en profiter. L’entrepreneur protestant doit créer de la richesse, l'accumuler, le placer, l'économise mais ne pas en profiter (réinvestir) = vivre chichement, dans l’austérité : travailler, prier, étudier. **Ascétisme des mœurs** = prendre soin de son corps, alimentation. Charité condamnée, elle conforte le pauvre dans sa situation donner plutôt un emploi. Mission de dieu d'avoir un métier.

Cette exigence de bien travailler, de réussite pour glorifier dieu est a l'origine du capitalisme. Il nait chez les puritains ou **calvinistes** mouvance créée par Calvin. Ils défendent le **dogme de la prédestination**. Calvin dit que dieu a décidé de qui irait en enfer ou au paradis. Rien ne peut modifier cette ordre des choses, ni des sacrements, ni des œuvres, ni des prières. Religion qui enlève tte part de magie. Religion pessimiste. Dieu expulsé du monde et l'ho ramené à sa condition terrestre, émergence d’un dieu exclu de la sphère de l’humain. Les calvinistes tellement angoissés que la moindre manif de succès dans la vie professionnel est perçu comme une preuve de l'élection.

Capitalisme ≠ de l'appât du gain. Dans le pré capitalisme les gens ont l'avidité du gain sans limite et sans méthode. Weber explique qu'avant les gens gagnaient de l'argent un jour, fruit du hasard, puis volonté de répondre à un exigence de vie religieuse. Auparavant pas cette entreprise d'accumulation du gain.

1 des théories de Weber : **le protestantisme à tué la religion**.

**3) Modernité et processus de rationalisation**

Le capitalisme "la puissance la plus décisive du monde moderne" rationalisation appliquée au monde moderne. "Organisation rationnelle de l'activité économique". Capitalisme mise en forme de la rentabilité. Le capitalisme c'est la prévision. Raison de la rationalisation de l'activité éco : séparer le ménage de l'entreprise, émergence de la comptabilité moderne va contribuer à mettre des règles, pour que le capitalisme se développe il faut un marché du travail libre un univers qui libère les individus des entraves des coalisions. Capitalisme bien lié à la modernité

**Rationalisation du monde** = le capitalisme mais aussi du monde politique et économique : lois, système de codification. C'est toute la société qui se rationnalise. Weber utilise aussi l'intellectualisation du monde : idée que l'on ne se contente plus d'une lecture religieuse du monde entrée dans une lecture scientifique. La rationalisation s'accompagne du désenchantement du monde car on ↘ les puissances mystérieuse. L'ho ne lit plus sa destinée dans l'au-delà, refus du religieux dans les sociétés moderne. Les ho dans les sociétés modernes sont serte + raisonnable mais pas + heureux ni vertueux. Le propre de l'être moderne : tjs insatisfait de son sort. Avt la mort n’était pas perçue comme une frustration, une expérience négative. Ajd elle n'a pas de sens comme on par du principe que demain serrait meilleur qu'ajd. La modernité crée une insatisfaction de la mort et de la vie. Weber va à la ≠ de Marx (dieu est mort) nuancer, il dit que le religieux au sens communautaire est mort. Il dit que ce n’est pas parce qu'une société est sécularisé que l'ho ne va pas se réinventer des idoles qui peut être l'individu lui même, ou la création de nouvelles religions "bricolage religieux" pour ré enchanter le monde.

**CL de WEBER/Durkheim**

**Tradition** : communauté, société holiste à domination traditionnelle, on est dans des sociétés où l'on déroge pas des statuts dt on a hérité. Risques : guerres, menaces naturelles. L'environnement du risque ajd se caractérise par des menaces naturelles et menaces physiques. Système d'interdépendance à autrui risque majeur : perte du protecteur.

**Sociétés modernes** : solidarité organique, montée de l'individualisme et de l'autonomie. Domination légales rationnelles ac importance de la notion d'état de nation, société démocratique, droits de l'ho. Modernité synonyme de rationalité instrumentale, société de l'industrialisation, on croit en la force de la science à produire des solutions. Risques : naturels, industriel, industrialisation de la guerre qui entraine plus de mort (civiles touchés).

Seconde modernité (60 à ajd) : modernité réflexible idée que l'ind doit tjs résonner, se mettre à la critique, s'évaluer, passer son temps à être l'acteur de son existence. Société où il y a une crise de l'institution : désintitualisation du monde sociale: on ne croit plus en la société qui peut nous dire quoi faire. Désintitualisation de la famille par - de mariage: je n'ai pas besoin de la société pour def mon mariage, pas besoin de la régulation étatique. De + en + de manière de faire familles. Dés encastrement des individus, ils sont - pris dans des groupes, identification à une classe sociale à la nationalisation de - en - imp (souveraineté européenne) lisibilité du monde - claire, sentiment d’être - pris dans des groupes bien définis. Détraditionalisation du monde. Crise de l'idée de progrès, on y croit de - en -. Décentralisation politique, doute en sa capacité à apporter des solutions, à réguler le monde. On ne croit plus dans du politique national mais dans du politique localisé.

**Société du risque**

La société moderne est tiraillé par ces rappels à l'ordre sur l'existence de risque (déchet, pollution, nucléaire autres risques délinquance, incivilité, l'étranger). Un sociologue allemand Ulrich BECK nous dit qu'on est rentré dans une société du risque. Ce terme s'applique uniquement aux sociétés modernes où la force de la tradition n'existe plus et ou les avancés scientifiques priment sur la nature. Dans les sociétés pré modernes le risque était tjs perçu comme quelque chose venant de l'extérieur et perçu comme une fatalité. Pdt des siècle l'ho était dénué de tout contrôle sur ces risques ajd ces risques ne viennent plus seulement de l'extérieur. Les risques contemporains peuvent venir des ho. Chaque jour les prises de décision peuvent entrainer une ↗ des risques. Tt le monde peut être touché. Le risque est de + en + mondialisé donc pas de politique national (ex pollution). Le progrès des sciences ne ↘ pas le risque. + la science ↗ + la consciences des risques ↗, + on dénombre les risques à venir et + désenchantement et + on en attend de la science. Apparition de nouvelles peurs contemporaines "**schizophrénie contemporaine**" qui s'accompagnent d'une forte demande de sécurité alors que l'on doute de la capacité de l'état à la fournir. Dév de peurs qui fait dire à BECK qu'il pourrait émerger des dictatures de la peur. Dév de tte les théories du complot. Pour BECK risque = concept moderne, le sentiment du risque n'aurait pas tjs existé c'est au 17e qu’il émerge avec les notions de confiance et de garantie. Il fait l'hyp *qu'on serait passer d'une société organisé autour de la prod et de la répartition des richesses à une société organisé autour de la production et répartition des risques.* On ne vit pas dans un monde nécessairement + dangereux qu'hier mais on est + capable de penser les conséquences des actes, des pratiques sociales, par anticipation des risques.

Tension entre 3 éléments :

- **perception** **et représentation par tout a chacun de la vie comme risqué**. Cela participe de l'idée qu'il faut faire confiance aux experts.

- **mise en place dans les sociétés de mécanismes pour traiter le risque** : gestion des risques par des dispositif à titre préventif ou curatif.

- **l'effet inducteur du risque** résultant des deux éléments précédent qui induit toujours + de risque.

Sentiment que l'on vit dans un univers illisible et qu'on a pas de prise sur notre avenir. BECK ns rappel société individualisme ou les indiv on tendance à s'autonomiser des institutions. L'individualisation et l'émancipation contribuent à détruire la solidarité de classe de groupe.

Cette société du risque est multiple et diverse explique peut être pq les français sont les + pessimiste les + médicalisés. Risques industriels, insécurité sociale, insécurité scientifique.

**Chap 3 : individu et société : processus de socialisation**

Socialisation au cœurs du sociale.

1. Approche générales

**Socialisation** = des 1ere h jusqu’aux dernières min de notre vie. « c’est l’∑ des processus par lesquels les individus s’approprie les normes, les valeurs et les rôles qui régissent le fonctionnement de la société ». La socialisation = processus par lequel il y a assimilation (processus d’intégration) des individus aux groupes sociaux.

2 fonctions essentiels :

* Favoriser l’adaptation de l’individu à sa société
* Maintenir un certain degrés de cohésion sociale entre les membres de la société.

II.d

La **socialisation primaire** = socialisation qui correspond à la petite enfance, enfance et début de l’adolescence.

Acteurs, instance de socialisation : famille, école, industries culturelles (poids et influence imp), le groupe des pairs (les autres).

La **famille** constitue l’instance principale de socialisation primaire mais aussi de la socialisation globale. Elle structure de manière fondamentale la personnalité de l’enfant. C’est en famille que l’enfant va intérioriser une sorte de filtre cognitif culturel par lequel il va apprendre à se représenter le monde qui l’entoure, va donner sens à sa vie en société. Intériorisation sous forme de manière d’être, de manière de penser. Ce filtre s’appel « **habitus** » = ∑ de dispositions sociales, mentales qui vont donner du sens et qui va expliquer ces comportements . Intériorisation de toute l’histoire familiale sociale. Habitus très important, il peut être expliqué par des comportements des visions du monde : « tel père, tel fils ». Sociabilisassions marquante durablement car intervient au moment ou la personnalité de l’enfant est la + réceptive, malléable. Il est baigné dans un bain de sociabilisassions. Elle se déroule dans un climat affectif qui rend l’enfant réceptif aux messages.

Les parents vont accepté de déléguer une partie du travail de sociabilisassions à l’état : **école**, l’état va dire aux parents qu’ils ne sont pas seuls. Invention de l’école liée au passage des sociétés mécaniques à organiques. Petit a petit la famille va perdre une partie de son emprise et ne va pas se laisser faire. Ex au 19ème siècle les parents lutter contre la scolarisation obligatoire. Historiquement famille monopole de l’éducation petit a petit politiquement on va vouloir contrôler d’avantage les familles (19e) contestation de se monopole par l’état des professionnels, le droit (figure de la délinquance juvénile). L’enfant comme la famille va devenir une question politique. Il doit apprendre la frustration. Ajd enfant soutient tellement le narcissisme parentale qu’il a du mal à se détacher du parent. Enfant roi. Enfant du désir.

**Ecole** : on va le mettre à l’école petit à petit . L’école est une agence d’inculcation de savoir mais pas que. C’est également un lieu de formation à l’individualité dans une société où on a besoin de personne de réflexion. C’est à l’école où on va apprendre à raisonner par soit même, a se constituer comme individus. Egal agence d’intégration social on apprend des normes, des valeurs. Sorte de micro société : il doit intériorisé des normes des conventions. C’est une agence de distribution de diplôme : et donc participe à la distribution des places sociales et la reproduction des places. Lieu de neutralité affectif. On s’occupe de certaine dimension de la vie de l’enfant. Il emporte à l’école se qui la fait socialement explique l’échec à l’école.

Socialisation 2ndaire : elle va commencer à l’adolescence => la mort. Quand l’adolescent commence à intégrer de nouveaux groupes sociaux : travail, association, groupe sportif. Il va devoir s’intégrer à des sous groupes. Il va falloir intérioriser un nouveau système de valeur. Comment va s’articuler ou bloquer avec **l’habitus** **primaire** déjà intériorisé. Apprendre à relativisé le poids de l’influence familiale. Mais parfois des personnes ont de la peine : conflit de sociabilisation, difficulté à s’intégrer… Elle est compliquée car dans notre vie adulte on côtoie bcp de groupe lors de l’enfance peut de groupe monde + ou - unifiés. Le monde du jeune adulte est + fragmenter + de ≠ce par rapport aux manières de penser de se comporter. Il doit apprendre à naviguer entre ces mondes, à jouer le jeu mais tout en ayant la capacité de se désadapter pour réussir à s’adapter au prochain groupe. Sorte d’hypocrisie on est jamais totalement sois, on joue des apparences. C’est l’art d’apprendre à s’adapter par intériorisation des règles mais à savoir à les relativiser avoir une certain distance.

La resocialisation : elle est + contraignante donc diffère de la secondaire. Sociabilisation particulière prise en charge par les institutions totales : armée, prison, asile, camps de concentration ou de détention. Institutions qui ont pour programme de vous re fabriquer. On coupe l’ind de tte sa vie ultérieur pour le re façonner. Commence par des rituels : couper les cheveux, faire passer une douche, donner des vêtements particuliers. Ou attribution d’un numéro. L’ind est dépossédé l’individu de tout ses anciennes identifications sociales. La plupart du temps pris en charge total et contrôle permanent de ses mouvements. Indv noyé sous des contrôles au point où toute sa vie est soumise à des règles. Contrôle mais avec une réadaptation des règles sinon impossible à vivre. Processus par lequel on vise à transformer une personne en travaillant sur sa subjectivité. Dans certain cas destruction totale de la personnalité.

Il existe des conflits de socialisation, certaines personnes vivent mal la contradiction de l’habitus primaire et les nouveaux système de valeur en sociabilisation secondaire.

Entrée à l’école mal vécu. Conflit entre des logiques de sociabilisation familiale et identification des groupes des pairs : souvent des tension. Conflit de socialisation lié aux personnes qui connaissent de la mobilité sociale (qui change de groupe sociale) et vont vivre très difficilement l’entrée dans un nouveau groupe ; faire le deuil avec le milieu d’origine. Crise identitaire : à quel prix j’ai fais la quête de mon identité sociale ?

Idéalisation des origines traditionnelles la plupart du temps un éloignement irréversible.

Les conflits de sociabilisassions peuvent être positif et parfois avoir des tensions.

**Chap 4 : groupes sociaux et classes sociales**

1. Stratification et classes sociales

Tous les sociologues s’accordent pour reconnaitre comme un fait quasi universelle l’existence d’1 stratification sociale.

**A/ Stratification** **sociale** : ∑ des systèmes de différenciation sociale basée sur l’inégale distribution des ressources et des positions sociales. Il n’y a pas de société sans un minimum de hiérarchisation des individus entre eux donc constitution de groupe en fonction des ressources.

**Critères hiérarchisation** : fortune ou le revenu : riches/pauvres, le métier, diplôme (niveau d’instruction), notoriété, prestige, honneur, décideur/suiveur, manuel/intellectuels, sexe domination des femmes par les hommes s’explique par le désir de contrôler la reproduction ; jusqu'en 45 les femmes pas le droit de vote : citoyen de seconde catégorie. Age : + vieux légitimes a exercé le pouvoir et jeunes en attente.

Degrés de pureté religieuse : inde les castes. Clivage de la société en différent groupe. Division éco, pol, culturel, social, puisque chaq caste. Caste = gpe fermé d’appartenance héréditaire : on se marie dans la caste. Sans doute le système le + fermer.

En France entre le 11e et le 18e siècle : 3 ordre : le clergé, la noblesse, le tiers état (monde populaire et bourgeoisie). Bourgeoisie aucune légitimité => révolution. Repose sur le prestige et les privilèges.

La société est donc hiérarchisé, structurées par des clivages. Principes de différenciation qui vont contribuer à l'apparition de gpe. Les différents gpes dans les sociétés sont hiérarchisés et vont donc occuper des positions + ou - élevé sur les échelles de hiérarchisation. Société fondée sur des gpes et leurs rapport entre eux. Hiérarchisation des membres.

*Regarder les rapports entre gpe en fonction des principes de la hiérarchisation => socio*

En France pls principe de hiérarchisation et les gpes se positionnent par rapports à ses échelles

Etudier hiérarchisation en sociologie = analyser la structure de la société sur quel critères elle hiérarchise ses membres.

Hiérarchisation production des inégalités dans la société : ex métier intellectuel + reconnu que les métiers manuels dc on légitime que les manuels gagne - d'argent.

*Comprendre comment se reproduisent les inégalités*

**Inégalité** = différence se traduisant en terme d'avantages ou de désavantages et qui fonde donc une hiérarchie.

Ttes les différences ou diff sociale ne font pas tjs des hiérarchies. Couleur cheveux non, couleur de la peau oui

*Traiter et expliquer la dynamique des inégalités.*

Ecole principe de hiérarchisation, elle considère qu'il y a des pratiques familiales + légitime que d'autre.

Stratification : mode de prod des inégalités.

Parmi les gpes sociale il y a des classes sociales.

Gpe social : on aura un gpe social lorsqu'on trouve les éléments suivant :

- gpe doit être identifiable par ses membre et par des pers extérieures. Structure = chaq pers ou chaq sous gpe à une certaine position.

-des intérêt ou valeurs en commun. Par des buts des objectifs.

-une relative permanence : doit s'inscrire dans un certain temps.

Gpe primaire / gpe secondaire

Gpe **sociaux primaire** = unité sociale plutt restreinte où les indiv ont des relations plutt personnelles où il adhère aux même valeurs, fort sentiment de partage, de cohésion. Il représente les gpe d'ami, famille. Relation immédiate et personnelle.

Gpe **sociaux secondaire** = les relations sont - personnelle, - d'affectivité, relation canalisées par des codes, relation plutôt imposée que choisi ex relation sociales dans le monde du W.

Gpe d'appartenance / de référence

Pq indiv dans certain contexte se définissent t'il par un gpe sociale qui n'est pas de sont appartenance. Enfant immigré qui refuse la tradition. Petite fille = garcon manqué. Concept de **socialisation anticipatrice** = processus par lequel un indiv apprend et intériorise les valeurs d'un gpe auquel il désire appartenir (gpe de référence).

Qui dit principe de hiérarchisation dit inégalité.

**A. Stratification et classes sociale**

**I. Le concept de classe sociale**

**A SAVOIR**

3 approches

- **théorie marxiste** : pense que l'organisation sociale s'inscrit sur les contraintes. **Théorie des classes sociale**. Pour lui une classes sociale = collectif d'ind relativement bien structuré qui se caractérise par une position particulière dans le système économique. C à d position déf par la procession ou la non procession des moyens de prod.

Le modèle marxiste des classes sociale s'organise autour d'une double partitions :

- déf à partir de leur place ds le processus de prod : dc le critère de différenciation entre les classes c'est la propriété ou la non propriété des moyens de production. Cette distinction s'appelle : les rapports sociaux de production.

Il distingue deux classes sociales à son époque : la **bourgeoisie capitaliste** c'est a dire un gpe proprio des moyens de prod / **classe** **ouvrière** qui ne possède que sa force de W.

**Théorie de la maximisation** de la plus value qui caractérise le capitaliste la recherche du profit. Le capitaliste va acheter la force de W de l'ouvrier = valeur d'échange mais cette valeur est inf à sa valeur d'usage (à la valeur de se qu'il produit) c'est donc la dif entre ce qu'il produit et ce qu'il coute que l'on va trouver l'origine du profit.

Le capitaliste confisque une partie de la richesse produite par l'ouvrier. Il y aurait un rapport d'exploitation dt découle un antagonisme fondamental entre ces deux classes.

On entre avec Marx dans une **théorie conflictuel des classes sociales**.

Marx va affiner sa théorie des classes : il va distinguer les classes aussi en fonction de *leur capacité à la mobilisation*. Il peut y avoir des classes sociale qui regroupes des individu qui partage les même positions, qui se ressemble, se rassemble mais incapable de se mobiliser = **classe en sois** ex paysans.

**Classe pr sois** = classe réelles qui savent passer d'une conscience de classe à une mobilisation de classe grâce à des lien sociaux plus fort à l'intérieur, organisation politique et capacité à avoir des représentant qui les défendant. Degrés plus imp de visibilité. Ex ouvrier allemand

La tradition marxiste est une tradition holiste : la classe s'impose aux individus et leur dicte des rôles des comportements, des manières d'être. **Position holistique**, les indiv ne choisissent pas leur classe.

Pour Marx la notion de classe renvoie à trois éléments :

**Rapports asymétriques de prod** : propriétaire ou non des moyens de prod

Des conflits de classes : pr Marx c'est parce qu'il y a conflit que les classes existe d'où sa notion de **lutte des classes**. Il perçoit le conflit comme positif. Le moteur du changement sociale est la **dialectique** (possibilité de penser le contraire) des classes sociales et la lutte des classes. La conscience de classe est aboutie qd classe pour sois, elle l’est - qd en classe en sois.

Deuxième approche max Weber

Théorie des classes sociale ≠te de Marx. Analyse pluridimensionnelle (Marx uniquement éco). Prend en considération pls indicateurs.

Il distingue les **classes** ⬄ à l'ordre économique, les **gpes statutaires** ⬄ à l'ordre sociale et les **partis** ⬄ à l'ordre politique.

Pour weber : **classe** **économique** = l’∑ des indiv qui a un moment donné on le même nv de patrimoine ou économie. Regroupement unique sous un seul critère : classe économique d'individu qui a un moment donné on la même chance d'accéder à un bien. C'est **une** des dimensions de la stratification sociale mais critère très imp.

Gpes statutaires renvoient à l'ordre social. Weber *il n'y a pas que des classes éco dans nos sociétés*. Autre chose que l'économie structure la société. Autre principe de hiérarchisation: honneur, prestige, légitimité, reconnaissance.

***Comment se donne à voir ses gpes de statut***

**Prestige** : style de vie, nature de l'éducation.

Distribution inégale de la richesse mais aussi de la symbolique. Existence d’une autre échelle de stratification, organise une autre hiérarchie mais pas nécessairement indépendance entre ces deux façons de classer.

Donc économie de l'argent à faire ds la société mais aussi une économie du symbolique car plus société comme 18e ou 19e.

Les classes économiques n'ont pas réellement conscience de leur intérêt communs : ce n’est pas une classe structurée mobilisable politiquement. A l'inverse les gpes statutaire qui forment des communautés sont + capable de défendre leurs intérêt communs.

La démarche de weber est qualité d'individualité et nominaliste. Car gpe statutaire regroupe des individus par convention pas de postulat comme quoi les classes existeraient tjs.

Pour Marx pas de classes sociale sans conscience de classe alr que weber c'est une stratification

Marxiste prédisait la fin des classes durant les 30 glorieuses, Weber : sociétés moderne serait encore des société de classes mais bcp plus compliqué

Weber admet la pérennité des classes. Classes sociale et statutaire gpes inégaux pourvoit avoir des destins inégaux en aucun cas il ne dira qu'il n'y a plus de classe.

3eme approche : Pierre Bourdieu sociologue francais

Mobilise l'approche de Weber et Marx pour produire une théorie de l'ordre sociale.

Il prend en compte à la fois les positions objective des classes sociales (marx) mais aussi ts ce qui est de la représentation subjectif des indiv de leur classe sociale (weber).

Pour lui la société doit être représenté comme une constellation. Comme pr un ciel étoilé gpes sociaux très proches et d'autres très éloignées, certain gpes vont + brillés dans la société et d’autre -. Intensité brillance s’expliquant par la quantité de richesse sociale à leur dispo. Les richesses sociales se mesurent par la présence de capitaux (quantité, forme et consistance) mais dans un sens + large que Marx : 4 formes

- **capital économique** : ∑ des valeurs mobilières et immobilières. ∑ des ressources patrimoniales et des revenus.

- **capital culturel** : ∑ des qualifications intellectuelles produite par le s. Scolaire soit transmise par la famille. Sous 3 formes = à **l'état incorporé** comme disposition durable du corps avec le fait de parler avec aisance, de se tenir / à **l'état objectif** = le fait ou non de procéder des biens culturel (livre, tableaux) / **état institutionnalisé** = K. Culturel sanctionné par les institutions notamment les titres scolaires. Se défini par l’∑ des diplômes et leur valeur, mais également le rapport générale que les classes sociales peuvent avoir pour la culture légitime (ds notre société tout les produits culturels qui circule certain mieux valorisés que d'autre ex musique classique = gde musique) opéra/opérette, porté en partie par l'école mesure le degrés de proximité de la culture légitime. Renvoie également à la notion de sociabilisassions familiale.

- **K social** = *∑ des relations socialement utile qui peuvent être par les groupe ou les individu dans le cadre* . ∑ des connaissances, des interconnaissances, des réseaux dont on dispose. Probabilité que l'on a de mobiliser des carnets d'adresses, des réseaux. Richesse pouvant avoir un lien avec le K. Eco culturel.

- **K. Symbolique** : ts ce qui renvoie à la dimension du prestige social, à l'honneur, la reconnaissance le crédit que confère la possession des trois autres formes de capital.

Dc 4 formes de richesse et Bourdieu va dc théoriser notre société en fonction de la distribution de ces capitaux qui vont constituer des gpes sociaux.

Les gpes sociaux se différencie par la quantité mais aussi par la structuration. Chaque classe va avoir un certain volume de ces 4 capitaux. La plupart des gpes vnt avoir des + sur certaine forme et des - sur d'autre. Ce qu'il faut regarder dans l'étude des classes se n'est pas uniquement le volume des capitaux mais surtout la structuration.

Ouvrier dominé dominant / Cadre sup dominant dominé

Hiérarchie sociale + compliqué qu'uniquement dominé ou dominant.

Les gpes sociaux vont mener des stratégies pour maintenir une distance ou se rapproché de gpe.

Théorie de la domination et des logiques de distinction. Il repère 3 gd gpes :

- **classe dominante** : dispose des 4 formes de K. Et serait en mesure de s'imposer car elle détiendrait les visions du monde les + positives les + légitimes.

- **classes moyenne** caractérisées par une volonté d'ascension sociale volonté capital culturel d'où la très gde croyance dans l'école pour changer l'ordre social

- **classe populaire** peu doté de K. Economique, violence symbolique, dominé pour le K. Economique.

Chaque classe est def par leur position dans la société c'est a dire par la procession ou non de ces capitaux par un principe de cohérence des pratiques c'est a dire un même habitus le fait d'appartenir une mm position sociale fabriquerait l'habitus. Par le partage d'une même histoire (d'ascension social ou de déclassement). Comme weber, il dit qu'on ne peut pas def la position social d'une personne uniquement par sa classe économique en même temps il objective le capital économique. Idée que l'ordre social est pluridimensionnel et on doit tenir compte de la perception de soi par les indv. C'est une thèse qui essaie de ne pas nier la dimension économique mais en reconnaissant la cumulation d'autre principes de différentiation.

**Conclusion**

Def contemporaine des classes sociales : on doit reconnaitre qu'une classe sociale ajd qui dit classe également située et aussi inégalement dotée dans le système productif. Ajd on décoconnait que qlq part quand on parle de classe sociale idée de gens qui partagent la même classe mais ne sont pas doté également.

**L'identité de classe comporte trois dimension imp**

-**temporelle** : idée que généralement pas bcp de mobilité, tendance à rester dans le gpe sociale de ses origine. Ou alors faible mobilité.

- **homogamie social** on continue a se marier dans son gpe social d'origine

- **culturelle** : idée de mode de vie qui se rapproches et dimension de cette identité de classe qui renverrait a une dimension plus collectif défense dans la vie politique

Le pb ajd est la disjonction entre la production de classes sociale sur le papier alr même que les gens s'identifie - dans les classes sociales. De + en + de gens disent n'appartenir à aucune classe sociale ou se surclasse ou se déclasse.

**II. Notion de CSP**

Catégories sociaux professionnelles

Quand on parle de CSP ou de PCS. Rien a voir avec les classes sociales. Car **groupements statistiques d'indiv** qui présente certaines ressemblance sur quelques critères. Objectif de classement de l'ens de la pop française en un nombre restreint de catégorie relativement homogènes socialement mais que qlq critères. Globalement la profession et le nv de revenu.

La profession a été considérée par l'INSEE comme le critère fondamentale de sa nomenclature. Car la profession serait (reprise de Weber) prédictive de notre position dans la société. Il affine : salarié ou non, public, privé,... INSEE grille de qualification et classe chaque année les individus = nomenclature.

Première nomenclature date de 1954 et a été régulièrement modifiées pour différentes raisons :

Entre 1954 et ajd la structure sociale de l'emploi et des métiers c'est modifiée. ↘ du monde ouvrier, agricole et ↗ des cadres. Et techniquement grâce aux outils informatique on a une connaissance plus fine des gpes

En 1954

-agriculteur exploitant

- salarié agricole

-patron de l'industrie et du commerce

-profession libérale et cadre sup

-cadre moyen (instituteur, service médicaux, technicien)

- les emploies

- les ouvriers

- le personnel de service

- les artistes, le clergé, l'armée et la police

En 82 regroupement

- agriculteur exploitant

-artisan commerçant chef entreprise de 10 salarier ou plus

- cadre ou profession intellectuel sup

-prof intermédiaire (instituteur, clergé, contre maitre...)

-employé

-ouvriers

-la population inactive

- chômeur n'ayant jamais travaillé

**Différence entre CSP et classes sociale**

Classe sociale = catégorie d'analyse très globale ou sont regroupé des indiv qui possèdent une même position sociale sur les même critères se sont de vaste ∑ on raisonne en terme de modèle globale perspective dynamique on résonne dans le macro. Alors que lorsqu'on réfléchi en terme de CSP classement sur un ou deux critères, classement unilatéral pas de théorie d’∑ de la conflictualité. + statique on ne cherche pas à connaitre la nature des relations entre les strates c'est une analyse nominaliste on agrège des individus arbitrairement sur un critère. On demande a un indiv a un temps t sa prof et on le classe pas de raisonnement. Aucune hyp sur ce qui pourrait les relier entre eux si ce n'est partager la mm profession. Si on ↗ de revenu on change de strat mais pas obligatoirement de classe sociale.

Saisir les strat reste une activité compliquée. Il y a des professions qui peuvent être ambigu difficiles a classer. Ex prof de dessin plus vente de toile + prof. Les nomenclatures posent parfois pb pour classer certains indiv. On regroupe facilement dans la nomenclature plusieurs profession. Autre pb des CSP on ne les modifient pas tout le temps. Si on classe une personne ajd comme profession intermédiaire on suppose que c'est la même chose qu'il y a 15 ans il peut y avoir du schématisme les prof ont évolué. Autre pb les nomenclature sont national propre à chaq pays donc non comparable, comparaison internationales imp. Gros problème a modifier il faut intégré toute le l'histoire des nomenclature dans le classement.

Part ds la pop active des différent PCS

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| PCS | | Aujourd’hui | | 99-2000 | | 91-92 | | 83-84 |
|  | |  | |  | |  | |  |
| Agriculteur | | 2 | | 2.3 | | 4.1 | | 6.4 |
| Artisan commerçant | | 6 | | 6 | | 7.2 | | 7.6 |
| Cadre, profession intellectuelles | | 16.6 | | 12.6 | | 11 | | 8.4 |
| Profession intermédiaire | | 24.3 | | 19.9 | | 19.2 | | 18.5 |
| Employés | | *2.9* | | 29.9 | | 27.6 | | 26 |
| Ouvrier | | 21.5 | | 27.9 | | 29.6 | | 31.5 |
|  |  | |  | |  | |

On voit très clairement qu'il y a des gpe qui voit ces effectifs ↗ cadre, profession intermédiaire, employés (certaines franges moy de la pop) et deux gpse dans des dynamiques très particulière secteur de l'agriculture et de l'autre un monde ouvrier tjs la mais ↘.

Etude des PCS

**III. Classes sociales et gpe sociaux dans la société actuelle**

**Interrogé sur ca tt particulièrement**

Raisonnement en terme de classe

**Les classes populaires : l'histoire d'une crise**

Pdt lgts notamment pdt les 30 glorieuses on a imaginé qu'on arriverai dans un monde sans ouvrier du fait de la transformation de la société française.

Arguments des économiste et des sociologue :

- **l'expansion des classes moyennes** qui naissent de la mobilité des classes populaires

**- la consommation de masse** entré dans les années 60

- économie moins industrielle, **tertiarisation**

-**explosion scolaire** à partir des années 60 l’école ouvre ses portes massivement à la classe ouvrière.

-société plus égalitaire plus démocratique

- on rentre dans une société qui ↘ l'insécurité sociale.

Pourtant cette ∑ de population semble perdurer

**3 caractéristiques**

- **petitesse du statut prof ou social**

- **étroitesse des ressources économiques** (ne veux pas dire précarité)

- **éloignement par rapport au capital culturel** même sil faut relativisé ajd enfant d'ouvrier font plus d'étude qu'il a 30 ans mais statistiquement c’est la catégorie sociale la + éloigné des diplômes, de l'école.

Gpe le plus touché par le chômage de masse et fortement déstabilisé par la crise de la société salariale. Société fondée au lendemain de la 2nd guerre mondiale, entré dans un société qui crée des protections collectives aux salariés. Remise en cause : précarité contrat de travail par ex. Crée énormément d'insécurité, de précarité limite la prise sur son avenir. Mal vécu par les individu de cette classe sociale.

Catégories de - en – ouvrière, monde populaire de + en + dans les services.

Paradoxe qui caractérises ces classes ajd : gpes confrontés de + en + a des logiques de précarisations et de relégation mais catégorie qui a connu une forte acculturation scolaire, consommation de masse, prof tourné de + en + vers le service aux client, ouverture sur le monde.

**Le monde populaire 2 séries de critère :**

**- culturo logique** = spécificité culturel

-**sociologique** = position social

Gpe qui se caractérise par la conjonction de ces deux types de critères. Ajd considéré comme des gpes dominés, manque de ressources, statut bas, subordination dans le travail, médiocrité du logement, précarité de l'existence. Gpe caractérisé par des pratiques culturelles éloignées des classes les + dominantes.

Historiquement ces classes ont une tendance à la révolte, culture du conflit.

Importance du quartier dans la construction de la conscience de soi. Mais ↘ de l'importance des sociabilités locales. Forme de vie collectif sécurisant. Le quartier enferme. Sorte d'entrave

Existence dans ses catégories de **mécanismes** **protecteurs**. Il y a une **intériorisation** de la position dominée, intériorisation de l'image du gpe sociale et résonnement en terme de fatalité (syst de protection pour justifié la position sociale) .

Division du monde entre eux et nous

**Valeurs opinion attente politiques** (que ouvrier)

Globalement fortement lié à la condition sociale. Demande très forte de sécurité. - grande acceptation de l'immigration pas le plus **hostile au libéralisme** **culturel** = degrés de tolérance aux mutations des mœurs. Gpe pas d'hostilité vis à vis du libéralisme économique mais la crise les rend très sensible et **rejette la mondialisation**. Gde préoccupation : la **peur du chômage**. Pas un monde homogène sur les opinions.

**2 gd type de clivage :**

- **fracture** **générationnelle**. + on est vieux + on est sensible à la sécurité, fermer les frontière. + on est un ouvrier jeune + on est ouvert.

-**fracture** **territoriale** entre ouvrier de la moitie est (société + fermée + autoritaire); de l'ouest et ile de France. Logique politique différentes.

**Cl :**

Gpe - homogène qu’hier. On pourrait parler des mondes populaire, **fracture générationnel** et **territorial**. Crise des mondes populaire car crise de l’encadrement social et idéologique de ce monde. Avant porte parole et institution qui contrôler ce groupe : les **syndicats**, le partie communiste français. Pays le - syndicalisé de l’Europe d’où conflits sociaux + imp. Eglise qui encadré traditionnellement ajd - présente. On voit se développer au gaucho lepéniste depuis les années 80. Dév dans vote vers la droite de la droite dans les anciens batillons populaire. Carte crise batillons industriel et la carte du FN idem. Tendance de recrutement du vote vers les anciens batillons ouvrier. **Sentiment de vulnérabilité** : délocalisation, déprofessionnalisation du monde ouvrier. Gpe en déclin, qui se sent menacer et va trouver des mécanismes de décences : **discours de renationalisation** (fermeture frontière).

Faire très attention quand on parle de catégorie populaire. En parler risquer de faire un gpe homogène. Pleins de personnes peuvent rentrer dans cette catégorie mais certain ne devrait pas en être. Faire attention de ne pas traiter les gens comme un groupe indifférencié. La meilleur preuve de l’hétérogénéité : milieu pop 2 branches : une **pop dominée** **socialement** donc plus assujettit, fragilisé, précarisé ou en voie de l’être. Au dessus de cette franche **position sub alterne**, position dominé dans la division du travail mais qui ont des revenus qui ne les mettent pas dans une situation de précarité économique. **Classe populaire sup** pouvant se rapprocher des classes moyennes inférieur. Ce généralise ce qui est inquiétant qu’une partie de la population ait le sentiment d’être hors jeu. Plus de porte parole.

**La fin des paysans.**

On parle auj d’agriculteur et non de paysan : la catégorie des agri c’est professionnalisée. Mot paysan renvoie a une société paysanne d’hier. Plus d’identité paysanne. Les paysans pratique qui s’inséraient dans une micro société locale caractérisée par la place et la prépondérance du village, vie locale très imp. Elle s’organisée par des rites de sociabilité très particulier qui structurer le village. Inscription autour d’une terre qui renvoyé à une identité (on est d’ici et pas d’ailleurs). Cette société se caractérisé par une structure sociale particulière, rapport sociaux structuré autour notable, église, maire. Partage d’une identité. Cet univers est rentré en crise des la fin du 19e siècle : exode rurale, main d’œuvre pour industrialisation. En 1860 population rurale : 26 millions de personne et plus de 9 millions qui travaillaient dans le monde agricole. Petit a petit population comment a décroitre très régulièrement entre 1921 et 1936 l’agriculture française perd 70 000 bras par ans. Pendant les 30 glorieuses 135 000 par ans. En 1955 il y avait 2.3 millions d’exploit, 6.2 million de travailleur et en 2000 1.3 million ; en France en 2003 590 000 en 2010 515 000 exploit.

De 1980 à 2007 la population active agricole est passée de 8 % à environs 3.4%. Les causes :

* Liés à des progrès technique scientifique : besoin de - de bras
* Professionnalisé, mondialisé

Gpe qui a du subir une énorme évolution culturelle. Professionnalisation du métier + par répétition, imitation, idée « artisanal » à perdu de l’importance. La perception du métier a changé. Révolution culturelle : passé du local à l’international que l’on maitrise pas car pas maitrise du prix. La professionnalisation à modifier la perception + l’héritage mais plutôt entrée par la scolarisation.

Crise des structures d’encadrement : syndicat agricoles en crise, perte de légitimité des portes paroles. Le monde paysan était par def un monde de petit indépendant : rendre des compte qu’ a soit, famille. Le monde agricole a du accepter de passer de cette **culture quant a moi** à une **culture** **autre** qui ajd dépend des politiques transnationale. Ils ont du accepter qu’une partie de leur argent dépend de la nation.

Gpe en déclin, au sens quantitatif, tiraillé entre logique de modernisation, professionnalisation. On continue a garder l’importance de la terre, de la transmission familiale. Tjs le poids du passé, de la famille. Ajd une ferme qui ne retrouve pas un repreneur drame sentiment qu’on a faillit à tout une histoire familiale encore attachement à un tissus locale. Quand même des valeurs qui reste importante et qui renvoi a un état antérieur même si se tourne vers une def plus technique, professionnel.

**Les classes moyennes un ensemble flous et hétérogène**

Personne ne sait ce que c’est donc facilement politisable.

Les **classes moyennes** = ts les gpes de la société qui n’appartiennent ni au classes - favorisé ni aux classes sup elle se situerait entre.

Question classe moyenne dans les démocraties ou en voie, société moderne : quest centrale pour la société française. Classe très imp car historiquement en France les classes moy portent et **soutiennent l’économie** : volonté de croire dans le système économique, consommation… Elles sont synonyme de stabilité sociale. Ce sont d’abord des gpes généralement en mobilité sociale elle ne cherche pas la révolution sociale, gpe qui stabilise la société. Elle vont demander un **état providence** favorable à tt le monde. Aussi synonyme **dynamique démocratique** : elle porte les valeurs de la démocratie, philosophie des droits de l’homme. Printemps arabes enfants issus de la classes moyennes cherche les standard de la classe moy tradi.

Ajd situation des classes moyennes en France est + problématique. Classes confrontées à une érosion et à un risque éventuelle de déliquescence. Pendant lgt gpe qui a représenté la modernité sociétale. Avt **classe optimiste** et avait su produire les armes de sa propre modernisation, incarnant la possibilité de **promotion sociale**.

* **aspirateur des enfants populaire**.
* **filet de sécurité** pour les enfant des classes privilégiées qui vivaient un déclassement.

En plus, ces classes moyennes jusqu’au année 80-90 porteuses innovations sociale : consommateurs, bonne volonté culturelle, gpe porteur de mode de vie identificatoire pour tout le monde véhiculant un optimisme : mobilité, école.

Ajd ces gpes connaissent de gdes incertitude notamment pour classes moy salarier. Elles deviennent plus anxieux ATTENTION DANGER (monté du nazisme du a cela).

D’où vient cette anxiété : ralentissement de l’économie et donc de la croissance des salaires, du risque de déclassement pour leur propre enfant gpe qui mise bcp sur leur enfant donc les voir exposés à des risques de précarité, d’insécurité sociale => anxiété, nb de candidat sur diplômé supérieur aux poste => désenchantant, difficulté d’accès au logement. La crise de l’état providence, l’état n’a plus les moyens d’avoir des politiques sociale : état moins pourvoilleur d’emploi.

La position des classes moyennes est + incertaine, optimisme des années 70 renier du fait essentiellement de la crise

**Comment on identifie les classes moyennes, critères**

Critère de **l’auto évaluation** = critère subjectif. Comment je me classe ? On se base sur les perceptions que les indv ont sur leur position sociale. Depuis 60, la part des ind qui s’y identifie double, les ¾ des français s’y classe auj (idéal, référent important ?). Cette autoévaluation doit être relativisé car le sentiment d’appartenance à une classe sociale ↘. Il y a bcp de catégorie défavorisé se classe en classe moyenne et des catégories + dominante qui se perçoivent + pauvre qu’elle ne le sont. Ce qui explique que tout les monde se classe ainsi. Les + pauvre peut être pour lutter contre la stigmatisation de la pauvreté.

Critère **sociologique** autour de la profession, des valeurs et des modes de vie. Elles regrouperaient les prof intermédiaire, la gde partie des cadre inf, moyen et une partie des cadres sup mais pas les dirigeants. La catégorie des cadres est ajd flou du « contremaitre » à la limite du cadre qui va au cadre dirigeant qui relève de l’élite économique ; par la multiplication de sous catégories, constellation multiple. + les employés. Les classes moy regrouperaient des indiv qui auraient un certain nv de qualification, expertise ou pouvoir organisationnel. Concernant les modes de vies, valeurs : ces classes sont + ou - dotées en capitaux économiques, mais surtt des capitaux scolaire forte croyance dans la **méritocratie**, la **mobilité sociale** mise bcp sur les enfant sur l’école, traditionnellement groupe qui consomme qui sont porteurs des valeurs de l’individualisme contemporain, porteur du libéralisme culturel, individualisme progressif. C’est des gpes qui vont dev des stratégies résidentielles, les franges les + sup peuvent rentrer dans des prof de gentrification processus d’embourgeoisement de quartier anciennement populaire (achat de logement dans les zones populaires ex X rousse, synonyme de bobos). Gpe caractérisé par une forte identification à leur enfance. Idéologie du progrès dans l’idée qu’on ne s’en sort que par le haut.

Critère **économique** : classes qui aurait des revenus salarier autour de la moyennes 1900€ par mois. Et d’autre qui vont def classes moyennes autour du revenu médian autour de 1600€ mensuel net. On peut dire sans aucun doute qu’il y a plusieurs classes moyenne : sup, intermédiaire et inférieur.

Il sont trop riche pour avoir des transferts, pas riche mais trop pour les aides, les bourses.

Explication de leur dev :

* la croissance des entreprises qui ont besoin d’avantage d’organisation, de gestionnaire qui demande plus de compétence cognitives.
* l’↗ de la tertiarisation et des services.
* dev de l’appareil d’état notamment des emplois de la fct publique, territoriale, sécurité sociale, hôpitaux.
* les transfo techniques du fait de l’↗ de l’automatisation. La division du travail demande des cadres technique : saisies, contrôle, intendance, process.

Ce sont des catégories qui ont peur de l’incertitude, du déclassement ; obsession : le maintient du niveau (- vrai pour les classes moyennes sup). Classes qui peuvent connaitre une éventuel frustration entre leur position et celle escompté. Leur gde peur est de ce retrouver en étaux entre ceux qui continue leur course en avant parce que les inégalités ne font que d’↗ et les + défavorisé sensible de rattraper leur retard. + incertitude sur le marché de l’emploi qui précarise les situations. Optimisme d’hier mis à mal. Tendance à ce replier sur certaines valeurs.

D’une manière générale gpes qui se caractérisent malgré tout par l’individualisme, valeurs tourné sur l’accomplissement, je m’écoute une morale du soucis de soit forme d’hédonisme. Gpe mobilisable dans les associations, aux pouvoir local. Se dev ajd dans les classes moyennes courant anti européen que ce soit de gauche ou de droite qui traduit une sorte de pessimiste de nostalgie pour le passer. Observation radicalisme politique de leurs enfants. Se traduit ajd par dénonciation assistanat, profiteur du système car fondamentalement catégorie qui on le sentiment de ne plus profité de l’état providence. Ils ont l’impression d’un matraquage fiscale qui ne touche pas les moins aisés et les plus riches qui arrive à l’éviter.

**Conclusion Vivons nous dans une société de classe ?**

On peut dire que la France ajd est a la fois + et – une société de classe qu’il y a une quarantaine d’année.

3 éléments a avoir en tête :

**Extension** en France du domaine du **désavantage social** c'est-à-dire l’extension des gpes en situation de vulnérabilité : chômage, précarité… surtt la position des jeunes qui ont de grosses difficulté à accéder à l’emploi

**Creusement d’inégalité**, dev des inégalités intra catégorielles. Plus nv inégalité a l’int des catégories entre ceux emplois assurer, CDI ou que CDD creusement et accentuation des inégalités intra catégoriel qui viennent se rajouter au inter : emploi, région habité. Ex électricien chez edf et électricien dans un petit village. Eclatement des contrats. Politiques d’individualisation des trajectoire professionnel. Plus la même progression.

**Tripartition de la conscience sociale dans les catégorie modeste** « c’est nous qui payons pour tout le monde ». On voit se dev une représentation binaire de la société qui opposerait de + en + le haut « eux » c’est les dirigeant les puissants, et ceux qui sont en dessous « les autres ». Cette conscience du monde sociale est également triangulaire : classes intermédiaires ont le sentiment d’être soumis à la pression venant du haut mais surtt venant du bas. Ce qui donne a voir les discours sur trop de chômeur, RSA, trop de profiteur.

On peut donc dire que la France malgré tt demeure une société de classe. Il existe des classes sociale objectivement, subjectivement les gens n’ont pas le sentiment d’appartenance à des gpes sociale différentes (paradoxe). Homogénéisation culturelle peut être du à la démocratisation de l’école. Importance des médias qui pénètre également dans les milieux sociaux. Pourrait expliquer qu’il y ait - de culture de gpes + segmenter. Classes sociales sur le papier mais pas en terme culturel. On peut dire qu’il y a maintient des classes sociale car inégalités qui se renforcent. Des catégories populaires ont peur du déclassement et de ce voir de + en + précarisés. Catégories plutôt supérieure refusent de + en + des formes de mixité sociale. On voit de + en + des phénomènes auto ségrégatifs. Les nouveau gpes adj entre ceux qui ont des diplômes et ceux qui n’ont en pas.

**B/ tel père tel fils**

Société structurer autour de groupe culturellement, économiquement inégales. Dans nos sociétés démocratiques les statuts ne sont pas censés être héritables. Cela veux dire que les indiv on le droit de circuler comme ils l’entendent entre les groupes sociaux. On va donc aborder la circulation des gens dans les groupes sociaux : étude de la mobilité sociale.

**C’est étudier et se demander dans quelle mesure les statuts sociaux sont héritables ou non ?**

+ les statuts sociaux sont héritables - la mobilité sociale est gde et + les inégalités sont ressenties injustement.

Si on a une très forte reproduction des statuts sociaux : c’est le contraire de l’aspiration des principes démocratique puisque seul le mérite doit différencier les indiv : selon capacité et non héritage on parle de **méritocratie**.

Une classe sociale n’existe en tant que telle que si elle a une relative persistance politique. + on est dans une société de classe + il y aura une résistance à la mobilité.

Plusieurs forme de mobilité sociales :

**La mobilité intra et inter générationnelle** = la intra s’appel également mobilité **biographique** : mobilité au cours d’une vie pour des ind appartenant à une même génération. Inter désigne le changement de statut social des indiv de la génération des enfants et notamment des garçons par rapport au indiv de la génération des parents et tout particulièrement du père.

**Mobilité géographique et professionnelle =** géographique ou spatiale désigne ts mouvements des indiv aussi bien au nv national qu’international on parlera d’émigration. La mobilité professionnelle désigne un changement de situation prof des indiv de branche d’activité ou de qualification.

**Mobilité verticale et horizontale =** verticale s’accompagne d’une modification de la position sociale d’un individu dans la hiérarchie sociale. Horizontale : la position d’un ind dans la hiérarchie sociale reste identique mais avec un changement de prof ou d’activité. Ces 2 types de mobilités peuvent être intra ou inter générationnelle.

**Mobilité ascendante et descendante =** ascendant indique le passage d’une catégorie sociale a une autre considérée comme supérieure. Descendante : implique une régression sociale on va parler soit de régression sociale, mobilité descendante, soit de démotion sociale.

Etudier la mobilité sociale c’est donc étudier l’intensité ou non de ces déplacements de ses indiv entre les positions sociales de la hiérarchie sociale. A partir du moment où l’on dit cela il faut donc a notre disposition un outils = des **tables de mobilité**. Ce sont des instruments statiques qui permettent de mesurer, comptabilisé la mobilité sociale et donc savoir si société mobile ou non. Construite par l’INSEE. Elles sont compliquées à lire et c’est l’instrument qui permet de voir ce qu’il en est de la mobilité en France.

On a notre disposition 2 types de tables de mobilité :

* Tables de destinée
* Tables de recrutements

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Génération père | Génération fils | | | |
|  | G1 | G2 | Ensemble |
| G1 | 83.33 | 16.67 | 100 |
| G2 | 21.43 | 78.57 | 100 |
| Ensemble | 40 | 60 |  |

**Tables de destiné** nous renseigne sur ce que deviennent les fils issus d’un gpe sociaux culturels donné. Elles se lisent en ligne. Que deviennent 100 fils agriculteurs.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Génération père | Génération fils | | | |
|  | G1 | G2 | Ensemble |
| G1 | 62.5 | 8.33 | 30 |
| G2 | 37.5 | 9.67 | 70 |
| Ensemble | 100 | 100 | 100 |

Exemple **table de recrutement** : nous renseigne statistiquement sur la position sociale des pères des indiv composant à un moment donnée un groupe socio professionnel. Se lit en colonne. Origine sociale de 100 agriculteur aujourd’hui.

Instrument très imp car permet de voir si oui ou non en France ajd mobilité ou pas.

Limites de ces tables :

Pb technique : la structure des positions sociales du père n’est pas comparable d’une génération à une autre. Non négligeable. Remonte à un problème. Nomenclature INSEE ne peut pas être transfo chaque année => biais

Analyse mobilité passée on n’évalue pas la mobilité au moment présent. Concerne tjs des personnes en fin de carrière.

Donnent une image partiel de la société que fils au père. On se heurterai au problème que lgt femme immobile et pas même genre emploi. Il faudrait que l’on comparer fille mère et fille père fait des croisement très difficile. Intenable sur le lgt terme il faudra les repenser.

**Mobilité sociale en France auj ?**

La société française reste marquée par une forte hérédité sociale. Fait partie des 3 sociétés les + immobiles : USA, France , Angleterre. + mobile : canada, pays nordique. Moyen : Allemagne.

Ce n’est pas une société tt de même immobile. Il existe une certaine mobilité sociale mais elle est d’une part modeste et pas de la même intensité selon les catégories socio prof : tjs mobilité intra catégorielles et non inter catégorielles pas ou très peu de très gros mouvement socio.

Il y a quand même de la fluidité sociale mais modeste et au marges des catégories d’appartenance. Si elle existe entre catégorie proches. La catégorie la + mobile est celle des employés et les + nettement immobiles les cadres et les agriculteurs.

**Qu’est ce qu’on entend par le déclassement social ?**

Est déclassé tout indiv qui ne parvient pas a se maintenir dans la position sociale de ses parents ex le fils de cadre qui devient employé. Pendant les 30 glorieuses très forte mobilité ascendante et réduction des formes de déclassement ajd de nv on voit une remonté, serte relative, des formes statistiques de déclassement (décrochage du fils vis-à-vis du père). Cette peur de déclassement est très présente chez les parents, dans les familles liés aux difficulté de l’insertion sur le marché du travail. Le déclassement est quelque chose tjs vécu comme un échec individuel qui connote négativement l’identité d’une personne : pas a la hauteur de l’héritage. On le désigne également pour caractérisé certain indiv sur diplômé par rapport aux postes qu’ils occupent. Cela est très frustrant. Serte le diplôme reste auj le meilleur rempart contre le chômage mais la valeur des diplôme a ↘. Le nb de diplômé ↗plus vite que le nb de poste. C’est pas parce que le fils à + de diplôme que le père qu’il y a mobilité : **paradoxe d’Anderson** car entre temps les diplômes ont perdus de la valeur. Ex du BAC

**Facteurs explicatifs de la mobilité sociale ?**

Est-ce qu’il y a des facteurs qui favorise ou non la mobilité ? Est que la mobilité est le résultat de l’action et de la volonté des indv ou au contraire est le résultat des transfo de la société ou du jeu sociétale plus globalement ? **Débat entre holistique ou individualisme de la mobilité.**

1er facteur : **structures économique et l’évolution des emplois**. Quel est leur lien avec la mobilité => mobilité structurel. Si certain CSP se dev et l’autre régresse il faut bien que les fils de la régression trouvent un emploi. Mobilité structurelle. Dans cette mobilité autre facteur a prendre en compte : **immigration**. L’immigration dans un pays généralement booste la mobilité sociale pour les autochtones. L’arrêt de l’immigration en France, politique de 70, à immobilisé ce circuit. Français + autant de mobilité et les immigrés ont été eux même bloqué par la non immigration. Français et immigré vont donc se rencontrer au même échelons.

2eme facteur : la **famille**. Institution qui favorise ou non la mobilité sociale. Peut transmettre un patrimoine éco, culturel qui contribue éventuellement au maintient des inégalités. Mais la famille peut être un lieu de dev de stratégie de mobilité sociale en faisant la promotion de ces enfants : les pousser à faire des études par ex. Rôle des femmes dans la mobilité des hommes. Elles booste la carrière des hommes de manière statistique. Les hommes et les femmes pas même créneaux d’emploi. Les hommes ont laissé aux femmes différents postes : tertiaire, non qualifié, précaire, mi temps… rôle du mariage dans la mobilité des hommes à diplôme égale les hommes marier on un meilleur rendement de son titre scolaire au si célibataire. Inverse pour les femmes. Le **mariage plutôt favorable aux hommes**. L’intendance du quotidien la plupart du temps pris en charge par les femmes. Les entreprises qui ont à faire à des hommes mariés avec des enfants => signe de responsabilité. Rapport entre choix conjoint et mobilité sociale. Par le biais du conjoint l’institution familiale tend a reproduire l’homogamie sociale. On choisi sont conjoint dans le gpe sociale proche. Cela favoriserai en partie l’immobilité sociale. Nos sociétés sont moins homogames qu’hier. Par contre l’homogamie s’est accrue chez les cadres et les prof intermédiaire. Lieux de rencontre pas les même suivant les origines sociales.

3eme facteur : **l’école**. Renvoie au statut école dans nos sociétés contemporaine : lieu égalité des chances, est ce que réduit inégalité ? Ou au contraire est ce qu’elle produirait l’inégalité sociale ?

2 grandes théories :

Porté par le **holisme interprétatif** : théorie de la reproduction de Pierre **Bourdieu**. Il va défendre une théorie qui repose sur l’argument : *tout les enfants non pas les même proba d’accéder aux filière les plus sélectives*. Auj pour un ouvrier - de chance d’intégré polytechnique qu’il y a 40 ans. Ecole reproduirais inégalité sociales en valorisant les élèves bien dotés dans toutes les catégories précédente. L’école n’est pas un lieu où l’on transmettrait une culture neutre. Elle serait très **connoté socialement parlant**. Pour Bourdieu le monde de l’école et le *monde de la culture dominante.* Il va nous dire que *l’école ne reconnaitrait que les siens en lisant les cultures d’origines des enfants*. Ceux àla culture dominante serrait à l’aise et ceux éloigné exclus se qui produirait de l’échec. Ecole marqué socialement ne perçoit pas tous les enfant s de la même manière. Elle donnera du capital culturel qu’a ceux qui en ont déjà. Comment transfo inégalité scolaire en sociale ? Ajd diplôme condition d’accession aux places sociales. Si dispensé inégalement => places sociales inégales. Réussite scolaire du principalement au capital culturel et pas obligatoirement économique. Si le capital va au capital les positions sociales se reproduisent même si permet une petite évolution sociale.

Porté par Raimond **Boudon** : représente de l’individualisme. Stratégies familiales différente. Ecole responsable de rien. Les individus font des calculs bénéfices risques. Cout financier, émotionnel. Stratégie privé/public.

Les 2 écoles aux départ opposées, ajd on cherche à comprendre le rapport à l’école par les 2 théories simultanément. Les calculs et les stratégies se font dans la limite de nos capacité culturel et économique.

**Faut-il nécessairement plus de mobilité sociale ?**

La mobilité sociale est en soi une bonne chose dans un société démocratique. Elément de la démocratisation mais pas suffisant dans certains cas effets neg. Elle est pas nécessairement bien vécue par les individus. Elle peut faire peur car si société très mobile = société incertaine monté ou descendre ? On ne cesse de dire que mobilité individuel , mérite. Donc échec source de frustration, angoisse. Echouer dans société mobile c’est ce dévalorisé individuellement. Un société + mobile n’est pas forcément + égalitaire. Une société égalitaire peut l’être sans mobilité. Donc société mobile par forcément + égalitaire.

L’état peut renoncer à l’égalité pour mener des politiques d’équité et de justice : toutes les formes de discrimination positives : donner + a ceux qui ont -. Neutralise idée d’égalité au nom de l’égalité de la compétition.